

Terell Parks, la nouvelle attraction choletaise ?

Élite. Orléans – Cholet, demain (20 h). Arrivé avec 10 kg de trop cet été, Parks (29 ans, 2,05 m) a retrouvé son poids de forme pour attaquer la saison. Et il faudra bien ça pour faire oublier Horton...

Dans le basket, les affirmations fermes et définitives en été, mieux vaut oublier. Pas la saison.

Souvenez-vous des intérieurs américains de Cholet lorsqu'ils sont arrivés en août 2019. Personne n'imaginait Jonathan Arledge s'éterniser au-delà de quelques semaines dans les Mauges... Il n'a pourtant jamais pris la porte. D'autres, moins nombreux, doutaient aussi de ce Chris Horton un poil tendre en présaison... Il est devenu une machine lorsque le championnat a repris !

En remontant plus loin dans les archives, on pourrait aussi exhumer le cas Mejia : très décevant lors de ses premières sorties sous le maillot rouge et blanc, « Sammy » est devenu le chouchou de la Meilleraie et l'un des plus grands joueurs de l'histoire de Cholet Basket. Forcément, ça invite à une certaine prudence...

On se gardera donc bien de trancher le cas Terell Parks à la va-vite. Que vaut le successeur d'Horton ? Sera-t-il le joueur majeur attendu ? Ces questions ne trouveront leurs réponses qu'au révélateur de la compétition, la vraie.

« On construit une alchimie »

Pour l'instant, on sait surtout de l'Américain qu'il est arrivé dans les Mauges avec une dizaine de kilos superflus. « **Il les a perdus, mais ton corps doit s'adapter et se fatiguer, souffle Erman Kunter. Il faut que tout cela se mette en place.** » Interdiction



Terell Parks a compilé 6,5 points et 5,6 rebonds en 20 minutes de temps de jeu en préparation.

PHOTO : SÉBASTIEN AUBINAUD

donc d'accorder trop d'importance à ses stats estivales. Elles ne sont pas ridicules d'ailleurs, si on les corrèle à son temps de jeu moyen : 6,5 points (46 %) et 5,6 rebonds par match en

20 minutes, pour 9,5 d'évaluation, ce n'est ni exceptionnel, ni infamant.

« **La présaison, c'est la présaison, valide le natif de l'Illinois. On ne peut pas trop s'y fier. Moi, je me sens de**

mieux en mieux jour après jour. Collectivement, c'est pareil. On construit l'alchimie du groupe où chacun appréhende de mieux en mieux son rôle. C'est la chose la plus importante. Mais on n'a vraiment que trois semaines tous ensemble, au complet avec Michael (Stockton) et Chauncey (Collins), donc c'est difficile de juger de notre niveau. »

Parks réclame du temps. Se sait attendu au tournant, sur le terrain toujours glissant des comparaisons avec son prédécesseur. Kunter anticipe : « **Il a de bonnes mains, mais ce n'est pas Chris Horton, il n'est pas aussi vertical, mais il peut être efficace avec son tir à 4-5 m. On compte sur lui aussi pour prendre des rebonds.** » C'est même sa principale mission : Parks a tourné à plus de 8 prises de moyenne ces deux dernières saisons en Grèce et en Russie et devra rester au moins dans ces standards-là si Cholet veut jouer dans la première moitié de tableau.

Pour ambitionner les playoffs, il faudra un truc en plus. Qu'une connexion se crée rapidement avec Stockton par exemple, pour faire gonfler le scoring. L'intéressé veut y croire : « **C'est le début d'une belle collaboration avec Michael. C'est un grand meneur, qui comprend tout. J'ai hâte de débiter la saison pour voir ce qu'on peut donner ensemble.** » Tout le monde a hâte.

Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Vendredi 25 septembre 2020